



duit de ses extremes A & Q doit éгалer celui de ses moyens C & R, ou que chacun d'eux est égal à un même produit, favoir à celui de B par O, et cela en vertu des deux proportions qu'on avoit supposé d'entrée. Outre cela il est evident, qu'à la premiere lecture de ce dernier enoncé, on pourra le repeter sans difficulté, parce que le sens de la Proposition se presente d'abord.

S U R

QUELQUES PROPRIÉTÉS DES SECTIONS
CONIQUES. (*)

LES COURBES sont des mines inépuisables pour les Geometres; tous les jours ils y creusent, & ne cessent d'y trouver de nouvelles richesses. Les Sections Coniques en particulier les ont beaucoup occupé. Outre les propriétés, qui n'appartiennent qu'à elles seules, ils y en ont découvert d'autres qui leur sont communes avec d'autres Courbes; & il en reste encore desquelles on ne sauroit décider, si elles sont uniquement propres aux sections Coniques ou non. Pour fixer cette derniere incertitude, Mr. *Euler* a recherché par la voye de l'Analyse toutes les conditions requises pour qu'une certaine propriété proposée existe dans les lignes Courbes; parce qu'en trouvant par cette voye que les Sections Coniques sont les seules qui satisfassent à ces conditions, il en résultera que cette propriété est un attribut propre des Sections Coniques. La nature des diametres obliquangles, qui convient principalement aux Sections Coniques est le fond d'où Mr. *Euler* a tiré les questions qu'il examine & résout dans un Memoire, qui se trouve dans ce Volume, * & auquel nous renvoyons.

(*) La Piece sur ce sujet qu'on trouve dans les Mémoires avoit été destinée par Mr. *Euler* au dernier Tome des *Miscellanea Berolinensia* ayant été lue dans l'ancienne Societé Royale des Sciences. Mais quelques circonstances n'ayant pas permis qu'elle entrât dans ce T. VII. on a cru devoir lui donner place dans le T. I de ces *Mémoires*.